

## Pèlerinage de Rome

Pour sûr, notre pèlerinage est de Dieu. Car, la contradiction, la grande marque des œuvres de Dieu, lui est venue de tous les coins. Négociations difficiles pour l'agencement du voyage, objections pour le temps trop long, pour le prix trop élevé; manœuvres déloyales de la dernière heure pour tromper les simples : rien n'aura manqué.

Une fois de plus, le grand semeur de discordes, le diable y aura été pour ses frais. Les pèlerins sont venus à nous, confiants, comme toujours. Le nombre exigé par notre Agence est dépassé et tout s'annonce couleur de rose, — peut-être avec un coup de soleil en trop. — Bast ! le soleil, s'il chauffe si dur en France, je gage qu'en Italie il est plus modéré : il ne peut donner ses feux partout comme un prodige.

Presque tous les pèlerins ont versé leurs fonds; prières aux retardataires de s'exécuter sans retard.

Plus que dix jours ! Pèlerins, mes frères, préparez vos valises, surtout préparez vos yeux et, plus encore, préparez vos âmes. Faites provision de santé, faites, je vous en prie, ample provision de bonne humeur. Inutile par exemple de faire votre testament : nous promettons de vous *rapporter* tous bien vivants, et embaumés du saint voyage et, ce qui vaut mieux, tout sanctifiés.

P.-M. MALSOU,

Curé de la Trinité, Directeur du pèlerinage.

## La réunion du 13 août

L'éloignement de beaucoup de personnes, en cette saison de vacances, n'a pas empêché d'être assez nombreuse, lundi dernier, l'assistance venue à la Cathédrale pour honorer la mémoire des chrétiens massacrés en Chine. Étaient présents : M. le comte de Maillé et M. le comte de Blois, sénateurs, M. le général Mathis, M. le général Faugeron, président de la Société de la Croix-Rouge, M. Huet, chef du cabinet de M. le Préfet, M. Entz, chef d'Etat-Major, M. le colonel du Régiment de Dragons, M. le lieutenant-colonel du 135<sup>e</sup> de ligne, M. l'Inspecteur d'Académie, M. l'Agent-voyer en chef, etc., sans compter nombre de catholiques venus pour joindre leurs prières à celles de l'Eglise en cette douloureuse circonstance.

Monseigneur présidait au trône, assisté de MM. les vicaires-généraux et du Vénérable Chapitre. La Maîtrise, dispersée par les vacances, s'était rapidement réunie pour chanter la messe funèbre sous la direction de M. Guivier. Après l'Evangile, M. le curé de la Cathédrale a donné lecture, du haut de la chaire, d'une lettre adressée à NN. SS. les Evêques par la Société de la Croix-Rouge, pour demander une quête en faveur des blessés de l'expédition de Chine. Puis Monseigneur a donné l'absoute et la foule s'est écoulée lentement, emportant de cette réunion une impression à la fois douloureuse et pleine d'espérance patriotique.